

À propos de la flottille anglaise sur le lac Nyasa ci-dessous

Première guerre mondiale

Introduction

Le lac Nyasa (maintenant également appelé lac Malawi ou lac Nyasa [1](#)) est devenu le théâtre d'une des premières escarmouches maritimes entre unités anglaises et allemandes pendant la Première Guerre mondiale, lorsque la canonnière anglaise GUENDOLEN a attaqué le port de Sphinxhaven [2](#) (aujourd'hui Liuli) le 13 août 1914 et détruit la canonnière allemande HERMANN VON WISSMANN.

Les chances n'étaient peut-être pas tout à fait égales, car le capitaine allemand n'était pas au courant que la guerre avait éclaté ...



Carte 1 : Section de la carte de l'Afrique de l'Est, avec le protectorat anglais du Nyassaland (aujourd'hui le Malawi) au centre. De FirstWorldWar.com.

La frontière entre le Nyassaland, l'Afrique orientale allemande et l'Afrique orientale portugaise passe par le lac Nyasa, mieux représenté sur la carte 2.

Capitaine de guerre Edmund L. Rhoades

En 1914, le capitaine de guerre Rhoades, Royal Naval Reserve, était l'officier supérieur de la marine sur le lac Nyasa et reçut le commandement de la flottille qui fut improvisée à partir du gros des bateaux à vapeur sillonnant le lac Nyasa.

Les navires appartenaient au gouvernement du Nyassaland, à la société missionnaire Universities Mission to Central Africa et à la société commerciale African Lakes Corporation.



Capitaine de marine Edmund L. Rhoades,
photographié à bord du S/S GUENDOLEN, ca. 1905.
De Source 2.

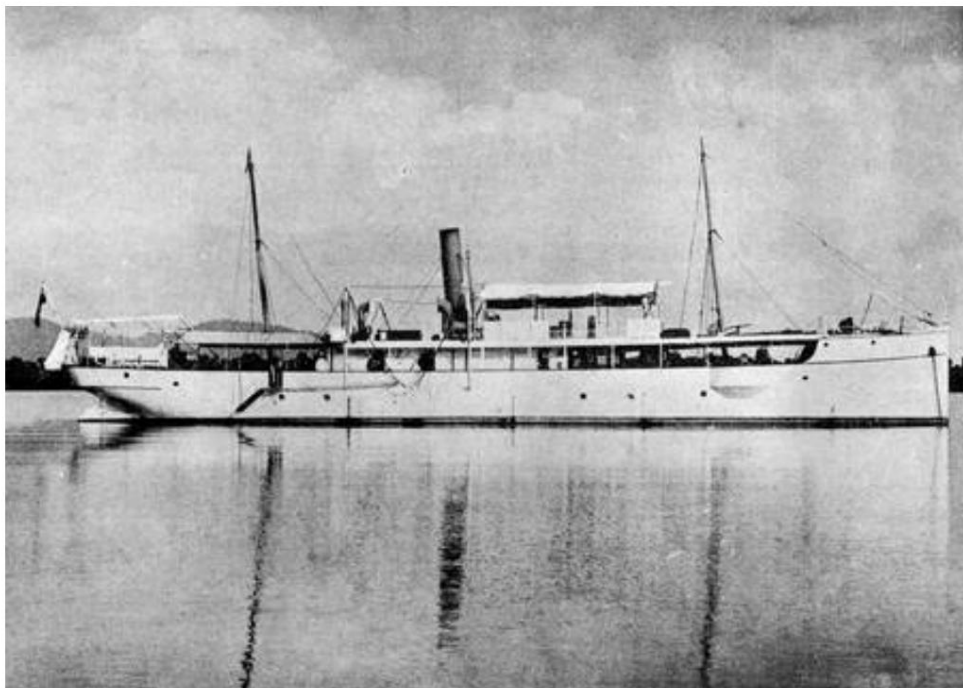
Au début de la guerre, seul le propre navire du capitaine de guerre, le S/S GUENDOLEN, était armé, mais peu à peu de plus en plus de navires furent équipés de canons et de mitrailleuses.

Le capitaine de marine Rhoades avait servi au lac Nyasa depuis la fin des années 1800 et avait, entre autres, effectué des relevés du lac en 1898 et a trouvé plusieurs espèces de poissons rares.

L'un des bons amis du capitaine de guerre Rhoades était le capitaine Berndt, qui commandait le vapeur allemand S/S HERMANN VON WISSMANN. Les deux navires étaient des canonnières, mais avaient une fonction secondaire de navires de transport. Les capitaines se rencontraient régulièrement en joyeuse compagnie lors de leurs voyages sur le lac et aimaient organiser des «exercices de flotte» les uns contre les autres.

Le plus grand plaisir était quand une partie réussissait à surprendre l'autre...

S/S GUENDOLEN



S/S GUENDOLEN, au large de Fort Johnston, env. 1902.

De Source 2.

Données (Source 2)

GUENDOLEN

Longueur 40,8 m

Largeur 7,2 mètres

Deplacement [3](#)) [340](#) tons

Nombre de vis 2

Rapidité Bouton 10-12

GUENDOLEN a été construit chez G. Rennie & Co., Greenwich, Londres en 1897, puis transporté au Nyassaland et lancé en 1899.

Gwen, comme on appelait familièrement le navire, était dans la fonction publique jusqu'en 1940.



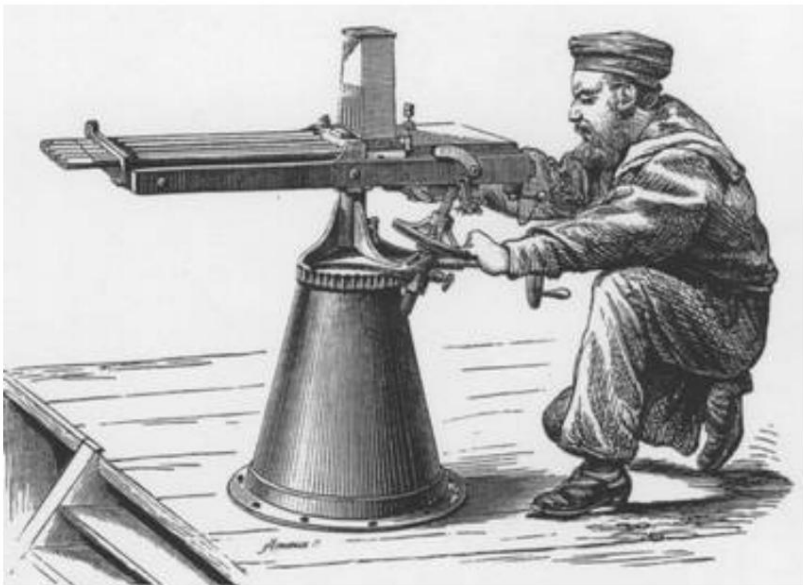
Canon Hotchkiss de 3 livres (47 mm), 1915.
De QF 3 livres Hotchkiss (Wikipedia).

GUENDOLEN était armé de :

- 1 pièce. Canon Hotchkiss de 3 livres (47
- mm) 2 mitrailleuses de type Nordenfelt.

Le canon avait une portée d'env. 3 600 m et la grenade pesait 1,5 kg.

Contrairement au HERMANN VON WISSMANN dont le canon était monté sur le pont avant, les sources précisent que le canon du GUENDOLEN était monté ailleurs et qu'il n'avait pas le même champ de [tir libre 4\)](#)

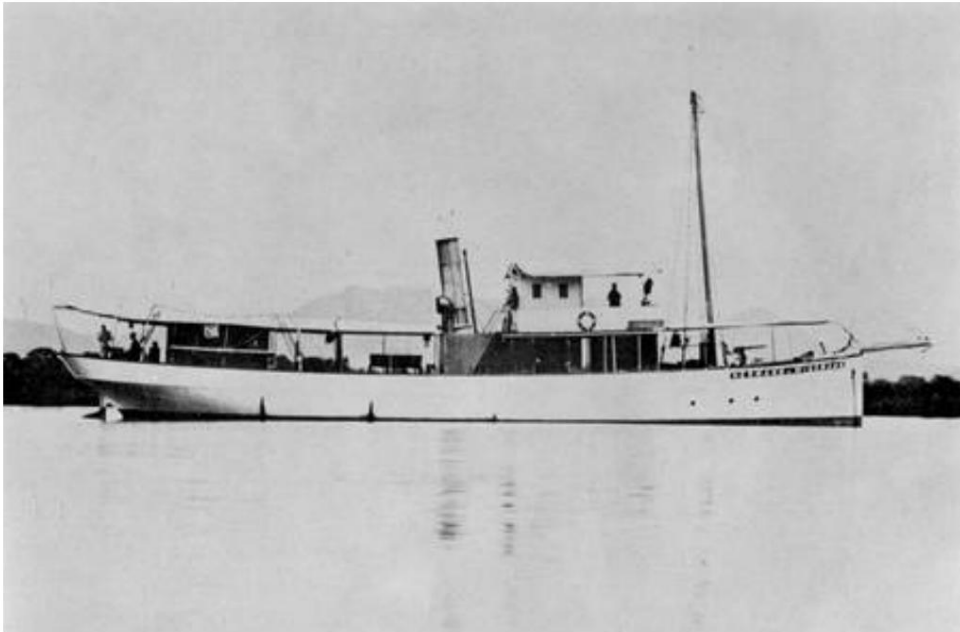


Mitrailleuse Nordenfelt, en version à cinq canons.
Fra Hotchkiss, Gardner et Nordenfelt Guns (Un traité
illustré sur les munitions et les
munitions, 1860-1960).

Peter Charlton déclare dans la source 10, en référence à un rapport - A Report on the Military Situation in Nyasaland by 1 KAR - préparé par le lieutenant H. Collins le 9 juin 1913, qu'au Nyasaland il y avait 5 pièces. Mitrailleuses Nordenfelt, calibre .450 (11 mm), en version à cinq canons, à utiliser dans les canonniers.

À propos de la mitrailleuse Nordenfelt, voir le pistolet Nordenfelt (Wikipedia).

S/S HERMANN VON WISSMANN



S/S HERMANN VON WISSMANN, avec Fort Johnston, vers 1900.

De Source 2.

HERMANN VON WISSMANN a été construit à Janssen & Schmilinsky, Hambourg en 1890, et transporté au Nyasaland et lancé en 1894.

Données (Source [2](#)[5](#))

HERMANN VON WISSMANN

Longueur 27,3 m

Largeur 4,8 m

Déplacement 74 tonnes

Nombre de vis 1

Rapidité ?

L'armement était un canon de 3,7 cm, probablement une mitrailleuse de type Hotchkiss ; le canon est visible sur le pont avant, juste devant le mât.

Le navire porte le nom d'Herman von Wissmann, qui était un explorateur allemand et major de l'armée prussienne ; von Wissmann a servi comme gouverneur de l'Afrique orientale allemande 1889-1891 et 1895-1896 [6](#)). Dans la première période, il [fonde](#) les Troupes de protection allemandes (Schutztruppe), initialement appelées Wissmanntruppe.



S/S HERMANN VON WISSMANN, au large de Sphinxhaven
(aujourd'hui Liuli) sur la côte est du lac Nyasa.

Archives photographiques de la mission Internet
de Fra (unité des frères évangéliques).

Un bateau à vapeur légèrement plus petit - HEDWIG VON WISSMANN - opérait sur le lac Tanganyika. En images, les deux navires sont presque identiques. Le navire porte le nom de la femme de von Wissmann.

HEDWIG VON WISSMANN a été la cible de l'opération anglaise, qui a transporté par voie terrestre deux petites canonnières en Afrique pour la couler. Mais plus à ce sujet à une occasion ultérieure...

La mobilisation

Lorsque le gouverneur du Nyasaland, Sir George Smith, reçoit des informations télégraphiques du Colonial Office à Londres concernant le déclenchement de la guerre, il déclenche la mobilisation des unités militaires du Nyasaland, y compris la flottille. Les unités militaires sont toutes situées dans la partie sud du pays, tandis que dans la partie nord, il n'y a que des forces de police plus petites.

La menace la plus grave pour le pays est une attaque allemande de l'autre côté de la frontière à Karonga (carte 1, point 1), qui ne peut être combattue que par des troupes transportées à travers le lac depuis le sud du pays.



Drawn by A Whittaker.

Carte 1 :

Malawi (anciennement Nyasaland). De Source 2.

Le transport maritime étant donc d'une importance vitale pour la défense du pays, le Gouverneur ordonne au Capitaine de Guerre Rhoades de trouver et de rendre inoffensif (couler, brûler ou détruire) le S/S HERMANN VON WISSMANN, sans toutefois exposer son propre navire à des risques inutiles.

Le capitaine de guerre Rhoades entreprend immédiatement de convertir son navire autrement pacifique à sa fonction guerrière de canonnière. Aucun membre de l'équipage ne semble avoir été formé pour faire fonctionner le canon et l'approvisionnement en munitions semble avoir disparu.

Cependant, il s'avère qu'il y a plusieurs années, un commerçant d'African Lakes Corporation nommé Jock

faisait partie de la Royal Naval Volunteer Reserve, et ici, il avait reçu une formation au tir.

Bien que ses compétences soient maintenant quelque peu rouillées, il propose immédiatement d'aider le capitaine de guerre Rhoades, qui se précipite pour accepter l'offre, et une formation hâtive de 5 à 6 hommes au fonctionnement du canon commence par là même.

Au chantier naval de Fort Johnston (Carte 1, Point 2), où se déroulent les préparatifs, des caisses étiquetées "pièces détachées" sont retrouvées, et il s'avère qu'elles contiennent en réalité des munitions Hotchkiss.

Ainsi ravi, le capitaine de guerre demande maintenant une petite commande de débarquement qui peut l'aider s'il devient nécessaire de reculer la canonnière allemande hors de son éventuel port.

Le capitaine CW Barton, qui commandait la partie du 1st King's African Rifles stationnée au Nyasaland, reçoit désormais l'ordre de monter un commandement de débarquement, un concept jusqu'alors inconnu au Nyasaland.

Le commandement sera composé de 25 askaris, sous le commandement du capitaine HG Collins. Avec le commandement vient le lieutenant George Neville Beaumont, de la réserve des volontaires du Nyasaland, qui quelques jours auparavant avait été employé au ministère des Travaux publics. Le lieutenant au monocle est décrit comme une personne colorée, avec un grand désir de jouer, et est surnommé Champagne Charlie.

La première expédition contre Sphinxhaven, août 1914

Le 8 août 1914, le GUENDOLEN est prêt à prendre la mer, et le cap est maintenant mis au nord, vers la baie de Nkata (Carte 1, Point 3).

La canonnière allemande, si elle n'est pas en mer, peut se trouver dans l'un des quatre ports - à Mwaya ou dans son port de base Alt Langenburg (appelé Langenberg sur la carte 1 ; Mwaya est légèrement plus à l'ouest) à l'extrémité nord du lac ou Wiedhaven et Sphinxhaven (Carte 1, point 4; Wiedhaven est un peu plus au nord) du côté est du lac.

Le capitaine de guerre Rhoades espère que les pêcheurs locaux pourront fournir des renseignements plus précis. Il n'est pas déçu, et le soir du 12 août 1914 reçoit l'information que le S/S HERMANN VON WISSMANN a été vu à Sphinxhaven il y a 3 semaines, subissant des réparations à terre. Le cap est maintenant mis à l'est, avec une arrivée prévue juste avant l'aube.

Pendant le voyage vers le nord, l'artilleur Jock a fait sa part pour "blinder" les points les plus vulnérables du navire, tout comme le médecin du navire, le docteur GM Sanderson, a improvisé un hôpital, dont la table d'opération est un lit de champ entouré de sacs de riz.

Au lever du soleil, le GUENDOLEN s'approche prudemment du Sphinxhaven, s'attendant à être sous le feu du port. Tout est désert, et à sa grande joie, le capitaine de guerre Rhoades constate qu'HERMANN VON WISSMANN est toujours au lit. Les seuls êtres vivants rencontrés pendant le voyage sont des lépreux qui se trouvent sur une petite île de la baie.

Il existe deux versions différentes de ce qui se passe actuellement. La source 1 mentionne que le capitaine de guerre Rhoades appelle le capitaine Berndt à se rendre, tandis que la source 3, basée entre autres sur des informations du docteur Sanderson, mentionne que le capitaine de guerre ordonne à son artilleur d'ouvrir le feu.

À l'extérieur de Sphinxhaven (la source 4 mentionne une distance d'environ 1 800 m), le mitrailleur Jock ouvre maintenant le feu. Malgré les nombreux exercices de l'équipage du canon ces derniers jours, il n'a cependant pas été tenu compte du fait que le navire peut chavirer violemment en eau libre. Les premiers coups de feu sont ainsi tirés alors que le navire s'éloigne de la cible, et les obus volent bien au-dessus de la cible, au grand dam des indigènes à plusieurs kilomètres derrière la cible.

Après 15 minutes de tournage, nous parvenons cependant enfin à faire mouche. Cependant, il n'a pas été ininterrompu

tirer, car on a passé beaucoup de temps à trier les obus défectueux du 7), et la plupart des artilleurs sont tellement occupés par ce travail qu'ils ne voient pas eux-mêmes l'endroit tiré.

Jusqu'à présent, aucune vie n'a été observée dans le port, mais un homme blanc, en short et en maillot de corps, descend maintenant vers un canot et rame vers le navire. Il est rouge dans la tête et clairement très excité. Monté à l'échelle du GUENDOLEN, il jette les avirons et rampe à bord en jurant.

Le gentleman agité s'avère être le capitaine Berndt, le capitaine du HERMANN VON WISSMANN, qui laisse échapper quelque chose comme "Merde, Rhoades, es-tu ivre ?" quand il aperçoit le capitaine de guerre.

Mais le capitaine de guerre était loin de là, et il peut maintenant informer son bon ami que ce n'est pas une de leurs farces habituelles, mais que la guerre a éclaté entre l'Allemagne et l'Angleterre.

En même temps, il cherche à calmer Berndt en lui offrant une chaise et un verre de whisky, et peut maintenant dire à son ami qu'il est prisonnier de guerre ; alors que Berndt est maintenant conduit sous le pont, on peut l'entendre jurer et bouder que les autorités allemandes de Songea (la capitale du gouvernement local) n'ont pas été informées de l'évolution des événements.

Le commandement du débarquement et le mécanicien de GUENDOLEN sont maintenant envoyés à terre 8). Une petite force, sous le commandement du lieutenant Beaumont, est envoyée sur une crête derrière le port pour sécuriser la force de débarquement pendant qu'elle enquête sur la canonnière allemande.

Comme HERMANN VON WISSMANN n'est manifestement pas prêt à naviguer, le canon et les pièces vitales sont retirés de la machine, tout comme l'ingénieur allemand et un certain nombre d'ingénieurs sont capturés 9). —

Après un travail bien fait, le GUENDOLEN met le cap sur la baie de Nkata, où vous arrivez en soirée.

En cours de route, les autorités sont informées du succès de l'opération et le message est immédiatement transmis au ministère des Colonies à Londres.

Le message est transmis à l'Amirauté et à la presse et, le 15 août 1914, le Times publie un bref compte rendu des événements, sous le titre : Coup d'État du lac Nyasa.

Avec une grande satisfaction, le ministre des Colonies, Sir Lewis Harcourt 10), accuse réception du rapport par un télégramme au Nyasaland : Bravo Gwen.

La Force de campagne du Nyasaland est transportée à Karonga



Transport par bateau sur un lac africain pendant la Première Guerre mondiale 11).

Libérés de la menace de déplacement de troupes plus importantes, les GUENDOLEN et les navires sont déployés

Chauncey Maples, REINE VICTORIA, PIONNIÈRE et AVENTURE le 16 août 1914 lors du transport de la force de campagne du Nyasaland du sud du pays jusqu'à la frontière entre le Nyasaland et l'Afrique orientale allemande.

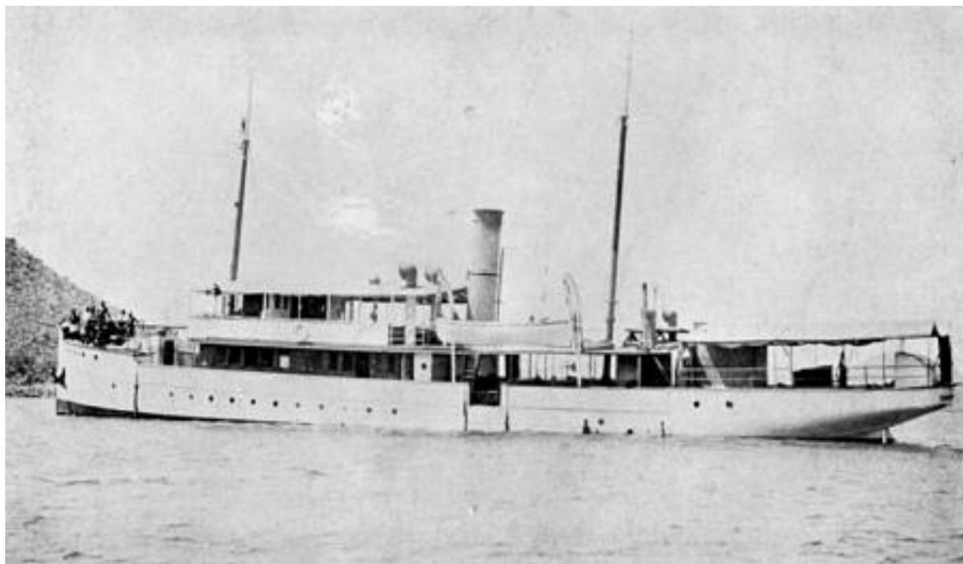
La capacité de transport des navires était complétée par des bateaux et des barges.

La force, forte d'environ 400 hommes, débarque à Vua (au sud de Karonga) les 19 et 20 août et arrive à Karonga le 22 août 1914.

A propos d'un rapport de juillet 1918 sur le GUENDOLEN en tant que navire de transport peut donner une impression d'un tel voyage 12): _____

"Jeudi 4. Embarquement sur le HMS Guendolin une ex-canonnière à midi, de petites dimensions. Il y avait environ 400 soldats indigènes à bord, & 23 blancs. Les officiers dormaient sur le pont supérieur, dans nos lits de camp : les askaris étaient entassés dans tous les coins. Dès que nous sommes sortis de la baie, nous avons commencé à tanguer, et avons eu une traversée assez difficile vers la baie de Mkata, de l'autre côté. Là, nous avons accueilli 160 porteurs, le gérant du magasin et sa femme. Nous nous sommes promenés sur rivage. La baie de Mkata est une station de mission, avec un grand magasin en briques et en tuiles rouges, mais avec très peu à vendre. Derrière se trouve un joli bungalow appartenant au directeur un Miller, évidemment d'Édimbourg. J'ai acheté des bananes, des ananas, papayes et œufs. Reparti à 18 h. Mal de mer."

Les autres navires de la flottille



CHANCEY MAPLES, peut-être à l'île de Likoma, ca. 1910.
De Source 2.

CHANCEY MAPLES a été construit au chantier naval Alley & MacLellan, Glasgow en 1899, et transporté au Nyasaland et lancé en 1901 13). _____

Données (Source 2)

CHANCEY ÉRABLES

Longueur 38,1 m

Largeur 6 mètres

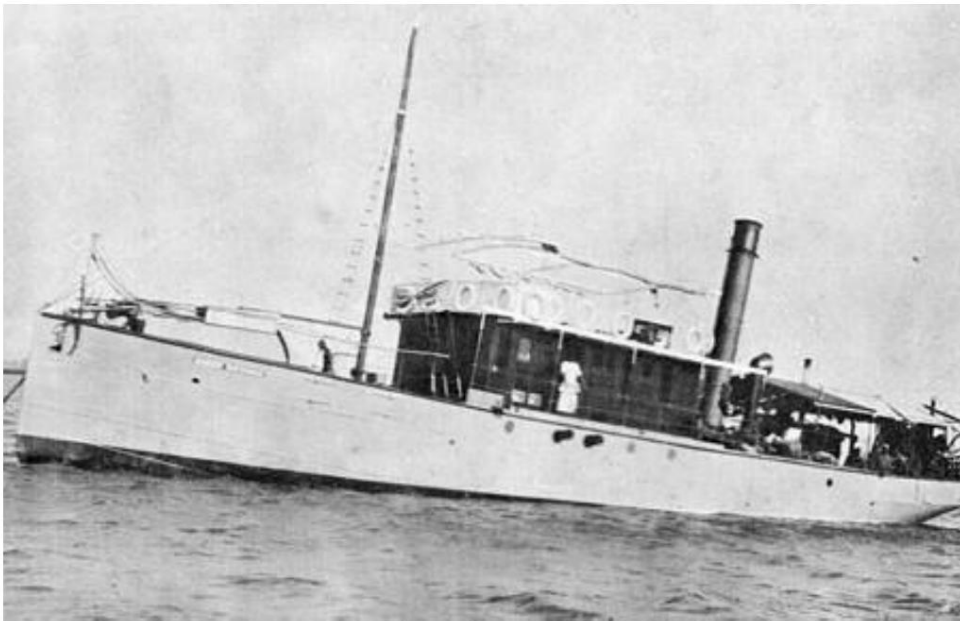
Deplacement 250 tons

Nombre de vis 1

Vitesse 9 nœuds

Le navire appartenait à la Mission des universités en Afrique centrale et sous les auspices de laquelle il a, entre autres, approvisionné les différentes stations missionnaires de l'organisation le long des rives du lac. La source 6 mentionne que les navires de l'organisation étaient vitaux pour le travail; il semble également que le navire était commandé par le capitaine Augustine Shannon, Royal Naval Volunteer Reserve.

Après l'expédition à Sphinxhaven en août 1914, le canon de HERMANN VON WISSMANN est monté sur le pont avant par CHANCEY MAPLES, qui fait également installer un projecteur.



S/S QUEEN VICTORIA, 1916.

De Source 2.

Données (Source 2)

LA REINE VICTORIA

Longueur 35,4 m

Largeur 5,4 mètres

Deplacement 77 tons

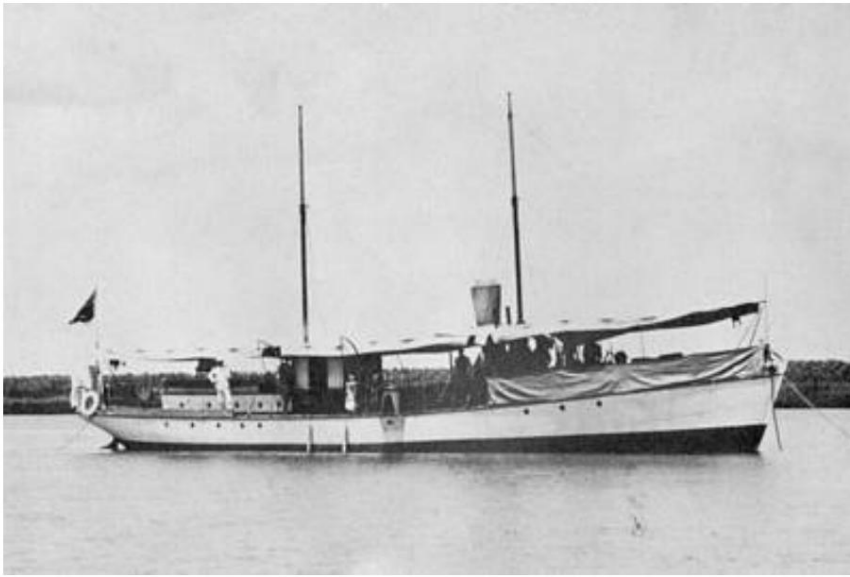
Nombre de vis 1

Le QUEEN VICTORIA a été construit au chantier naval Graham & Milne de Glasgow en 1896, après quoi il a été transporté au Nyassaland et lancé en 1898. Le navire appartenait à la société commerciale African Lakes Corporation.



S/S ADVENTURE, avec Old Fort Johnston, ca. 1895.

De Source 2.



S/S PIONEER, avec Old Fort Johnston, ca. 1895.

De Source 2.

Les navires jumeaux PIONEER et ADVENTURE ont été construits à Yarrow & Co., Londres en 1891.

Ils furent alors - comme les autres navires qui naviguaient sur le lac - séparés et transportés au Nyassaland, où ils furent lancés en 1893.

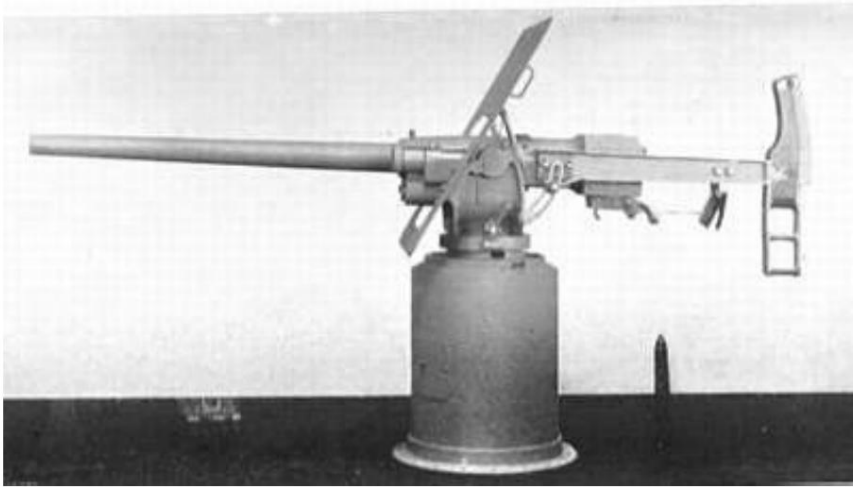
Les navires appartenait au gouvernement du Nyassaland, et jusqu'à l'arrivée de GUENDOLEN fonctionnaient comme des canonnières.

La deuxième expédition contre Sphinxhaven, mai 1915

Malgré le télégramme du ministre colonial, tout n'a pas été bien fait à Sphinxhaven, car HERMANN VON WISSMANN existait toujours en tant que menace potentielle, et à plusieurs reprises en attente

rumeurs selon lesquelles les Allemands avaient réparé la canonnière.

En mai 1915, une expédition est donc envoyée de Fort Johnston à Sphinxhaven pour enfin secourir ou éliminer HERMANN VON WISSMANN. Le commandant de la force est le lieutenant-capitaine George Hamilton Dennistoun [15](#)), Royal Navy, anciennement HMS Fox [16](#)), arrivé au Nyassaland en mars 1915, où il prend le commandement de la flottille, le capitaine de guerre Rhoades ayant été renvoyé chez lui en octobre 1914 pour cause de maladie [17](#)).



Un canon Hotchkiss de 6 livres (57 mm), fabriqué par l'usine d'armes anglaise Elswick Ordnance Company. De QF 6 livres Hotchkiss (Wikipedia).

Données (Source 2)

PIONNIER & AVENTURE

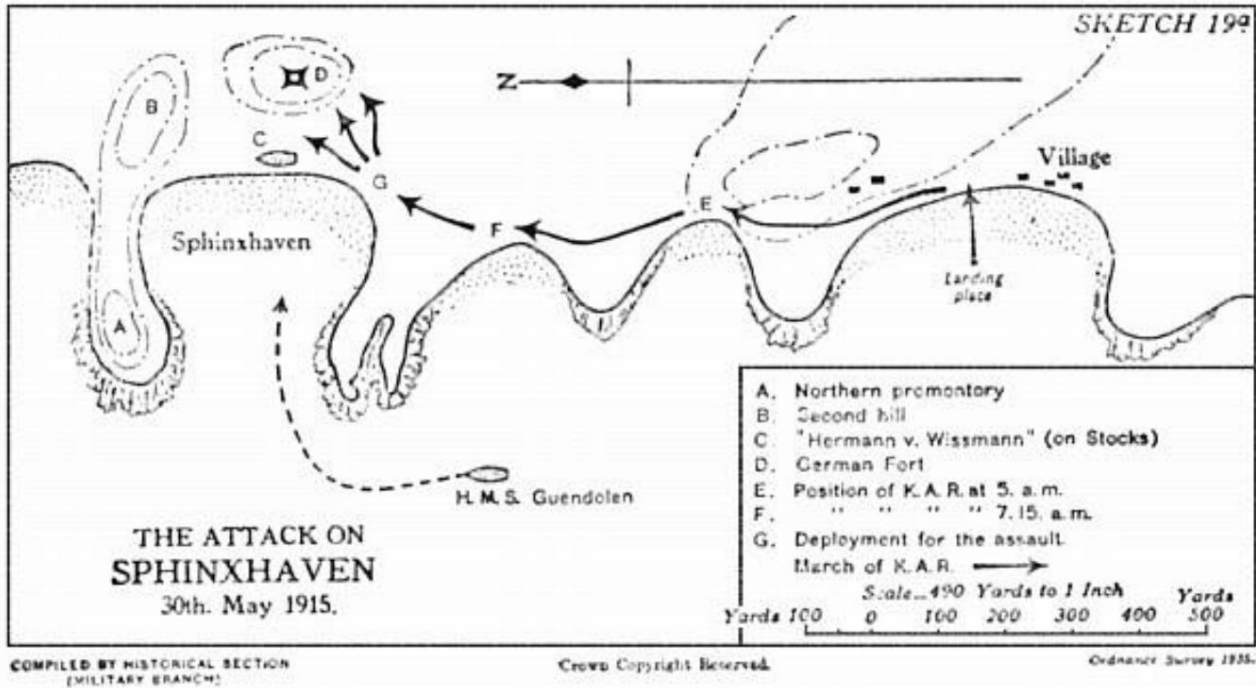
Longueur	22,5 m
Largeur	3,6 m
Deplacement	35 tonnes
Nombre de vis	1
Rapidité	9 bouton

Avec lui au Nyasaland, le lieutenant-capitaine a 3 officiers et 6 marines et cinq canons Hotchkiss de 6 livres.

Deux des canons sont montés sur le GUENDOLEN [18](#)), tandis que les trois autres, qui sont montés sur des montures de campagne fabriquées à Zanzibar, sont ensuite envoyés à Karonga.

La force se compose de GUENDOLEN accompagné de CHANCEY MAPLES et 1 compagnie double du 1er

King's African Rifles (Compagnies F et H, totalisant environ 180 hommes, avec 2 mitrailleuses), commandées par le Capitaine HG Collins. Après avoir récupéré du personnel médical à Nkata Bay (carte 2, point 3), la force partit le 29 mai 1915 pour Sphinx Haven, qui fut atteinte avant l'aube le lendemain.



Carte 2 : La deuxième opération contre Sphinxhaven.
De Source 1.

Les compagnies débarquèrent au sud de Sphinxhaven à 04h15 le 30 mai 1915, sans rencontrer de résistance. Alors que la force se déplace le long de la côte - le long d'un chemin étroit à travers les hautes herbes - vers la baie, où HERMANN VON WISSMANN est allongé sur la literie, le GUENDOLEN navigue vers la baie elle-même.

Environ. A 500 m du village, les troupes allemandes ouvrent le feu sur l'avant-garde, qui reprend immédiatement le combat, après quoi les Allemands reculent. L'avancée se poursuit à l'aube, maintenant à travers un maquis dense.

Depuis des positions sur le promontoire nord, les soldats allemands ouvrent maintenant le feu sur le GUENDOLEN, et immédiatement une mitrailleuse allemande depuis une position dans le fort allemand sur la crête derrière la baie tire également sur le navire. Le feu est dirigé d'abord sur le promontoire puis sur le fort. Pendant ce temps, les deux compagnies se sont frayées un chemin jusqu'au fort allemand et sont maintenant prêtes à attaquer.

A 11h00 GUENDOLEN cesse le feu et le vent souffle maintenant pour une attaque sur le fort. Cependant, la force allemande a depuis longtemps disparu.

HERMANN VON WISSMANN est toujours sur la côte et les dégâts infligés le 13 août 1914 n'ont pas encore été réparés. Il n'est toujours pas possible de rendre le navire en état de navigabilité, c'est pourquoi de nouvelles destructions sont en cours.

À l'aide de dynamite, deux trous sont soufflés dans le fond, tandis que la vis et les chaudières sont détruites. La literie est également détruite.

La force de débarquement se retire vers 14h30. Pendant ce temps, les Allemands sont revenus dans la zone et ouvrent le feu sur l'arrière-garde. Le dernier bateau anglais, avec le capitaine JEE Galbraith, 1st King's African Rifles, et une force plus petite, appareille du promontoire nord, couvert par le feu des deux canonniers (canons, mitrailleuses et fusils).

Du côté officiel anglais, les pertes sont calculées à seulement 1 blessé - Volunteer J. Sutherland, Nyasaland Volunteer Reserve [19](#)) - tandis que les pertes allemandes sont calculées à 1 mort et 5 blessés. Du côté anglais, cependant, on suppose que le feu des canonnières a causé plus de pertes aux Allemands.



Le drapeau colonial allemand.

Drapeaux Fra du monde [21](#)). [_____](#)



Un drapeau vert, avec croissant et étoile [22](#)). [_____](#)

De plus, ils ont capturé 7 000 cartouches, le fusible de terrain pour une mitrailleuse et deux drapeaux. L'un était allemand et l'autre vert, avec un croissant et une étoile [20](#)). [_____](#)

La deuxième expédition - vue du côté allemand

Le général von Lettow-Vorbeck mentionne très brièvement la destruction anglaise d'HERMANN VON WISSMANN dans ses mémoires (Source 9). Cela montre qu'il y avait 13 soldats allemands et 1 mitrailleuse à Sphinxhaven le 30 mai 1915.

La source 6 fait référence à la force allemande comme étant composée d'env. 20 hommes, avec un missionnaire allemand comme commandant, mais s'il s'agissait de soldats européens ou d'indigènes, on ne sait rien.

Lettow-Vorbeck ne mentionne pas les pertes allemandes, mais plutôt que les Anglais étaient apparemment plus de 20 hommes. La question de savoir si ces dernières informations doivent être évaluées par rapport aux informations anglaises est probablement douteuse, mais cela peut être une question de conjecture, rapportée par le commandant allemand de la force à Sphinxhaven.

Fermeture

En avril 1916, le bruit court que les Allemands remettent à neuf le navire. Une petite force est envoyée à Sphinxhaven le 28 avril 1916, mais il s'avère que l'histoire n'a rien à voir avec cela.



S/S HERMANN VON WISSMANN, au mouillage au large d'Alt-Langenburg dans la partie nord du lac Nyasa. Archives photographiques de la mission Internet de Fra (unité des frères évangéliques).

En mars 1918, l'épave du HERMANN VON WISSMANN est réparée et navigue désormais en service anglais sous le nom de King George.

En 1920, le navire a été vendu à la Nyasaland Trading Company, qui a été rebaptisée Malonda, ce qui signifie marchandises dans la langue locale (probablement Chichewa).

Sous ce nom, le navire resta en service jusqu'en 1950, date à laquelle il fut démantelé.

Pendant le reste de la guerre, la flottille a effectué un certain nombre de tâches de transport importantes avec des fournitures et des troupes pour traverser le lac Nyasa, mais elle ne semble pas avoir été impliquée dans des combats réels après la bataille de Sphinx Haven le 30 mai 1915.

Sources

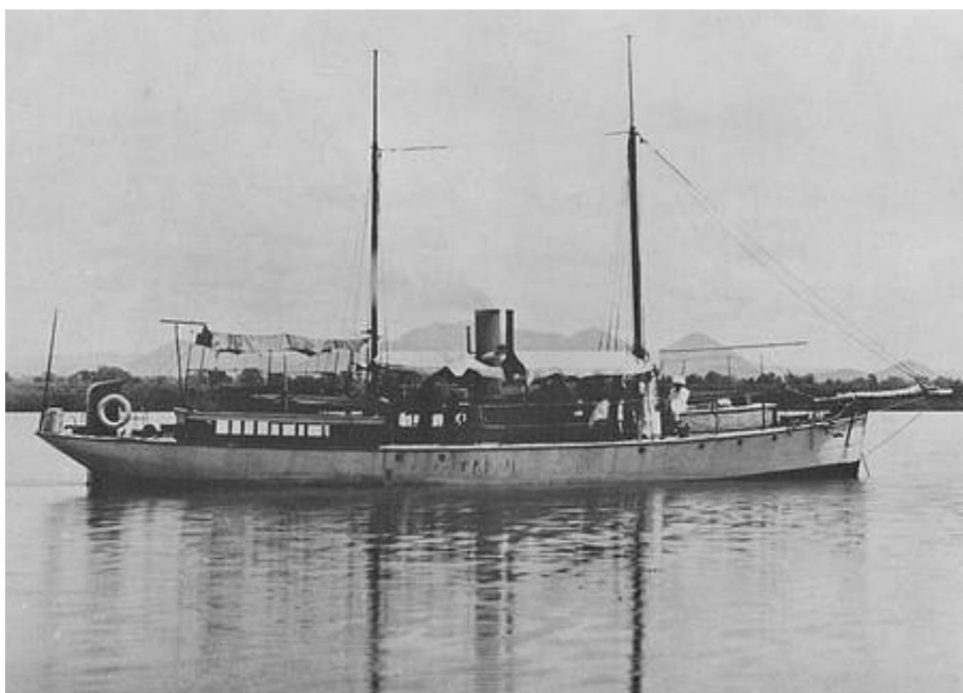
1. History of the Great War, Military Operations East Africa, Volume I, August 1914 - September 1916 af obestløjtnant Charles Hordern, HSMO, London, 1941.
2. Bateaux à vapeur du lac Malawi par PA Cole-King, Gouvernement du Malawi, Ministère du gouvernement local, Département des antiquités, Guide historique no. 1, Zomba, août
3. Livingstone's Lake - The Drama of Nyasa d'Oliver Ransford, John Murray, Londres, 1966.
4. Le GUENDOLEN contre HERMANN VON WISSMANN (Clash of Steel).
5. The Story of HMS GUENDOLEN par Alan Cairnie, publié dans le bulletin The Federal Saints, Non. 29, 2007.
6. The Steamer Parish - The Rise and Fall of Missionary Medicine on an African Frontier par Charles M. Good, University of Chicago Press, 2004. L'un des livres est disponible en ligne sur Google Book.
7. Hawthorn's Nyasaland Despatch, 11 octobre 1915, bragt i London Gazette, 1er août 1916 (Gazette En ligne).
8. Tip & Run - The Untold Tragedy of the Great War in Africa d'Edward Paice, Weidenfeld & Nicolson, Londres 2007, ISBN 0-29784-709-0.

9. My Reminiscences of East Africa du général Paul von Lettow-Vorbeck, initialement publié en 1920 ; réimprimé par Naval & Military Press, Londres 2004 (ISBN 1-84342-950-0).
10. Une histoire de la réserve de volontaires du Nyasaland - Sa formation et le rôle qu'elle a joué dans la Première Guerre mondiale par Peter Charlton, Australie. Il s'agit d'un manuscrit inédit que l'auteur m'a gentiment envoyé.

Des informations supplémentaires sur les opérations peuvent être trouvées sur les sites Web suivants :

11. Lake Nyasa: A German Phantom (The Naval Campaign of East Africa, Naval Historical Society of Australie).
12. Première Guerre mondiale sur les lacs de l'Afrique orientale allemande (association traditionnelle d'anciennes troupes d'outre-mer).

Post-scriptum



S/S CHARLES JANSON, avec Fort Johnston, ca. 1905.
De Source 2.

Données (Source 2)

S/S CHARLES JANSON

Longueur 18,6 m

Largeur 3,6 m

Deplacement 25 tons

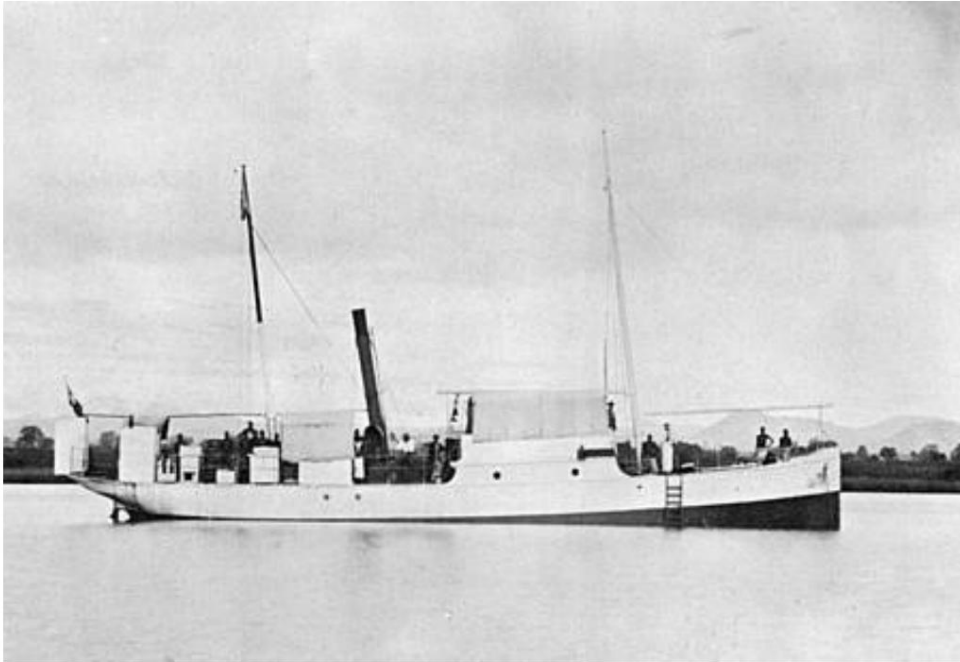
Nombre de vis 1

Rapidité

8 bouton

Au moins deux autres navires - le S/S CHARLES JANSON (Mission universitaire en Afrique centrale) et le S/S DOMIRA (African Lakes Corporation) - ont servi de navires de transport sur le lac Nyasa.

CHARLES JANSON a été construit chez Yarrow & Co., Londres en 1884, puis transporté au Nyassaland et lancé en 1885.



S/S DOMIRA, avec Fort Johnston, ca. 1900.

De Source 2.

Données (Source 2)

S/S DOMIRA

Longueur 26,7 m

Largeur 4,1 m

Deplacement 68 tons

Nombre de vis 1

Rapidité ?

DOMIRA a été construit à Mathew, Paul & Co., Dumbarton, Ecosse en 1885, puis transporté au Nyassaland et lancé en 1890.

L'angle intéressant lié au S/S DOMIRA est que le capitaine de marine maintenant à la retraite Rhoades a acheté le navire en 1938, et il a entrepris de convertir le navire en un voilier à trois mâts. Cependant, le capitaine de guerre mourut avant d'avoir pu achever la conversion et le navire changea plusieurs fois de mains, avant d'être finalement coulé à Liwonde en 1957, apparemment pour combler un vide dans un poste d'amarrage nouvellement construit.

Par Finsted

Noter:

- 1) Lac Malawi (Wikipédia).
- 2) Se Sphinxhafen (Wikipédia).
- 3) Le déplacement exprime le poids de la quantité d'eau qu'un navire déplace. Le tonnage de déplacement est le poids total en tonnes (à 1016 kg) du navire lui-même avec l'équipement normal, le carburant, etc. (Dictionnaire maritime).
- 4) La source 5 indique que le canon est placé "sur le sponson à l'arrière de la rupture", mais la signification exacte n'est pas claire.
- 5) Les données de la Source Deux sont complétées par des informations de l'article Battle for Lake Tanganyika (WW1 Maritime War).
- 6) Voir HERMANN VON WISSMANN (1853-1905) et Afrique orientale allemande (Wikipedia). Voir aussi Hermann Von Wissmann (Deutsche Koloniallexikon, 1920) et Troupes coloniales allemandes en Afrique de l'Est - Uniformes et organisation, 1914.
- 7) En 1913, le stock de munitions est évalué à 3 292 obus (millésime 1896 et 1897), qualifiés d'"inutiles", et 272 obus d'entraînement (poudre noire), qualifiés de "peu fiables". (source 10)
- 8) La source 4 répertorie les noms Haines et Urquhart comme machinistes, mais lequel était le machiniste n'est pas connu.
- 9) Les sources ne précisent pas si les "ingénieurs" comprennent également l'équipage natif du navire. Du côté allemand, on rapporte seulement que le capitaine et l'ingénieur ont été capturés : "Im Innern wurde 13. Bateau à vapeur August Sphinxhafen (Njassasee) "Hermann v. Wissmann" gisant sur un bordereau pris par des Anglais. Capitaine et machiniste, ignorant encore le déclenchement de la guerre, pris." Fra Le raid contre nos colonies, Kriegs Rundschau, 1915, Verlag der Tages Rundschau, Berlin (Jaduland).
- 10) Lewis Harcourt (Wikipédia).
- 11) De la Grande Guerre sous un jour différent. La source semble être The War Illustrated, mais le texte qui l'accompagne est illisible.
- 12) Le récit provient du lieutenant John Bruce Cairnie, qui à partir du 1er décembre 1917 a servi avec le 5/4th et plus tard avec le 3/4th King's African Rifles. Voir 1917 et 1918 (The World War 1 Document Archive). L'extrait ci-dessus est tiré du site Web généalogique, RootsWeb, le fils du lieutenant, Alan Cairnie, a fourni un extrait des journaux.
- 13) En 2002, le navire existait toujours et a été observé en attente de réparation dans le port de Monkey Bay, dans la partie sud du lac Malawi. Lettre du mois, novembre 2006 par Alan Cairnie, publiée The Federal Saints Newsletter, n° 23, 2006.
- 14) La vitesse n'apparaît pas à partir de la source 2 ; La source 1 mentionne (p.169, note 4) que tous les navires ont à peu près la même vitesse.

15) Voir Peel Forest - the Dennistoun-Russell Connection (South Canterbury NewZealandGenWeb Project), qui contient une brève description du parcours de vie de George Hamilton Dennistoun (1884-1977).

16) Le HMS Fox est, entre autres, connu de la tentative de débarquement anglais à Tanga en novembre 1914. Voir par ex. La bataille de Tanga - 1914 par Geoffrey Regan et à propos de certaines des unités indiennes qui ont pris part à la bataille de Tanga, novembre 1914, partie 5

17) Officiellement c'était la maladie, mais en réalité la raison était apparemment des difficultés de coopération avec les forces terrestres. (source 10)

18) L'un de ces canons peut être vu ici - Boat Gun (Jungle Photos); probablement le même canon illustré dans la Source 5.

19) Le récit officiel des événements (Source 7) souligne que J. Sutherland faisait un excellent travail d'éclaireur au lac Nyasa aux petites heures du matin du 30 mai 1915 lorsqu'il fut blessé.

20) Le drapeau vert avec le croissant de lune était censé symboliser la sympathie allemande pour la guerre sainte, déclarée du côté turc le 23 novembre 1914. Selon un règlement émis par le gouverneur de l'Afrique orientale allemande, Heinrich Schnee, tous les forts devaient arborer à la fois le drapeau allemand et un drapeau vert, avec croissant et étoile. De nombreux soldats africains (et indiens) qui ont combattu du côté anglais en Afrique de l'Est étaient musulmans, mais les récits de la guerre en Afrique de l'Est ne suggèrent pas que les drapeaux aient créé une sympathie supplémentaire. [Voir plus au chapitre 19 : Le drapeau du croissant dans Tip & Run (Source 8).]

21) Existe-t-il d'autres oplysninger om koloniflag i Tysk Østafrika finds i artiklen imperial eagle flag ou imperial service flag - early form (1892) ? af Arne Schöfert (association traditionnelle des anciennes troupes de protection et d'outre-mer).

22) Les sources ne disent rien sur ce à quoi ressemblait le véritable drapeau vert avec le croissant de lune. J'ai choisi mon croquis en m'inspirant du drapeau pakistanais et en me basant sur le symbolisme qui lie souvent le croissant et l'étoile à la foi musulmane. Voir Étoile et Croissant (Wikipédia).